

Laudato Si, Le texte fort du Pape François sur l'écologie 29 septembre 2019

La « lettre encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune » du Pape François a été publiée en juin 2015, quelques mois avant la COP 21, comme contribution de l'Église au débat sur la crise écologique. Son titre est une reprise des premiers mots du *Cantique des créatures* de Saint-François d'Assise, « *Laudato si', mi' Signore!* », autrement dit « Loué sois tu mon Seigneur ! ».

La particularité de *Laudato Si* est de s'adresser, d'emblée, à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, au-delà du cercle chrétien.

« *Face à la détérioration globale de l'environnement, je voudrais m'adresser à chaque personne qui habite cette planète* » (§3)



Qu'est-ce qu'une encyclique ?

C'est une lettre adressée à l'ensemble des évêques et des fidèles qui fait autorité pour donner la position officielle de l'Église sur un sujet. *Laudato Si* vient ainsi enrichir le « Magistère social » de l'Église (§19) - c'est-à-dire son enseignement écrit sur les questions sociales. Il s'agit du **premier texte approfondi de l'Église sur le sujet, donnant une assise nouvelle à l'engagement des chrétiens** pour la sauvegarde de la Création.

Le texte en 6 chapitres : voir, comprendre, agir et se convertir

1 - « Ce qui se passe dans notre maison »
§17 à 61

L'encyclique débute avec un état des lieux percutant « des différents aspects de la crise écologique actuelle ». Cette synthèse rédigée avec des experts présente « les meilleurs résultats de la recherche scientifique disponible aujourd'hui ». Elle traite de thèmes aussi divers que le changement climatique, la biodiversité, la pollution, l'eau, l'absence de prise en compte économique et politique des problèmes.

« *La terre, notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir.* » (§21)

« *Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale [...] pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.* » (§49)

2 - « L'Évangile de la création »
§62 à 100

Nous sommes appelés à resituer notre rapport à la Création dans une perspective chrétienne où notre relation à Dieu, à l'autre et à la Terre se rejoignent. Un véritable parcours biblique qui incite à voir le monde comme don du Créateur et à l'habiter en harmonie avec toutes les créatures.

« *Nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu* » (§69)

« *Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale* » (§93)

3 - « La racine humaine de la crise écologique »
§101 à 136

Le Pape explique de manière limpide les racines de la crise écologique en évoquant « le paradigme technico-économique » qui mine nos sociétés : le fait que toute chose soit vue sous l'angle de la technique et de de la rentabilité. Il montre que **la crise écologique s'enracine dans des maladies du cœur de l'homme** : un anthropocentrisme dévié qui place l'homme au centre de tout, l'égoïsme, l'indifférence et une forme de « relativisme pratique ».

« *Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité, et c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial.* » (§111)

4 – « Une écologie intégrale » §137 à 162

Le Pape plaide pour **une approche intégrale de l'écologie, capable d'intégrer toutes les dimensions de la personne humaine** : rapport à l'environnement, questions économiques, sociales et culturelles, jusque dans le quotidien. Il s'agit de repenser notre rapport à l'autre, à notre environnement et à Dieu pour affronter la crise écologique. L'écologie intégrale est inséparable de la recherche du bien commun et de la justice, en particulier pour les générations futures.

« Étant donné que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtons pour penser aux diverses composantes d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales. » (§137)

5 – Quelques lignes d'orientation et d'action §163 à 201

En matière de **leviers d'action**, le Pape François commence par rappeler la responsabilité des institutions mondiales, des États et des pouvoirs locaux, en dénonçant la cécité des hommes politiques enfermés dans des logiques de pouvoir et d'argent à court terme. Il insiste sur la nécessité pour les populations de faire pression sur les politiques et salue l'échelon local comme lieu d'expérimentation et de solutions pour l'avenir. Il insiste aussi sur la nécessité de renouer avec le dialogue à tous les niveaux.

« Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. Il s'agit simplement de redéfinir le progrès. » (§194)

6 – Éducation et spiritualité §202 à 246

Le Pape nous invite d'abord à changer notre cœur et notre foi par l'éducation et la conversion en mettant en avant les vertus d'humilité et de sobriété. Il s'agit d'être d'abord profondément chrétien, en puisant dans les ressources inépuisables de notre foi. La conversion écologique est à resituer dans la perspective d'une conversion spirituelle.

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » (§217)

L'encyclique en 5 idées clés



« Tout est lié »

C'est le véritable *leitmotiv* de l'encyclique. Non seulement la crise écologique puise ses racines dans une crise économique, sociale, environnementale, éthique et spirituelle, mais les solutions à envisager doivent aussi articuler ces multiples dimensions. La « culture du déchet » en est une bonne illustration : « [elle] affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures » (§22). Les populations pauvres sont aussi les plus directement touchées par la crise écologique. **« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (§139)**



Un autre style de vie : la sobriété heureuse

Le Pape François nous invite à vivre l'écologie intégrale dans notre quotidien, par l'adoption d'un nouveau « style de vie » : la sobriété heureuse. « *La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire* » (§223). Ainsi, « *sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie* » (§211). « *Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain* » (§211). *Cultiver la « sobriété heureuse » nécessite aussi de « prêter attention à la beauté », qui nous aide à « sortir du pragmatisme utilitaire »* (§215). Par son titre, l'encyclique est aussi une invitation à la joie et à la louange !



La conversion écologique

La « conversion écologique » ne consiste donc pas uniquement à poser des actes concrets, des « gestes verts » : elle consiste à transformer en profondeur notre relation au monde, aux autres et à Dieu pour adopter, dans une libre créativité, un nouveau « style de vie », qui est aussi une conversion spirituelle : « *la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure* » (§217). Elle ne peut cependant consister en une démarche individuelle mais doit prendre appui sur des réseaux communautaires, pour inventer des réponses aux problèmes sociaux. « *La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire* » (§219).



Dialogue et solidarité

Pour le Pape François, la crise écologique nous invite à plus de liens, par la solidarité et par le dialogue. Il s'agit d'abord d'une solidarité envers les plus fragiles et les plus pauvres, qui doivent être partie intégrante des solutions. Mais il s'agit aussi d'une solidarité universelle avec toute la Création, car « *[nous formons] avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle* » (§220). *L'encyclique vise à « entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune »* (§3). Le dialogue est une exigence posée par le Pape à tous niveaux : entre décideurs au niveau mondial, national et local, mais aussi à l'intérieur de la société, entre croyants et non-croyants et entre les religions, entre acteurs économiques, scientifiques et politiques et entre citoyens : « *j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun.* » (§188).



À l'école de Saint-François

Le titre de l'encyclique la place d'emblée sous le patronage de Saint-François d'Assise, figure centrale du début à la fin du texte. Le sous-titre de l'encyclique, « sur la sauvegarde de la maison commune », est aussi un clin d'œil au saint appelé par Dieu en son temps à « reconstruire sa maison », l'Église. Saint-François est l'illustration parfaite d'une approche chrétienne et intégrale de l'écologie : « *l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité [...] Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. [...] C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.* » (§10).

